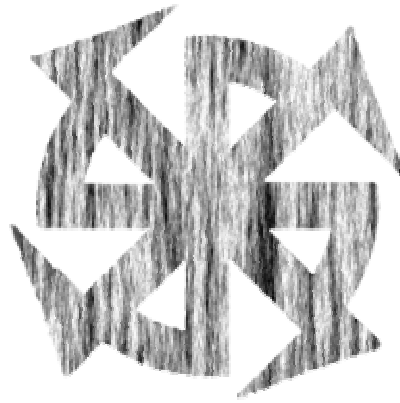


Confédération Aime et sers



<http://www.aime-et-sers.com>

LA BATAILLE ENTRE LES GROUPES DE PARTISANS SOCIAUX

Si une nouvelle guerre d'avère impossible, il semble que la violence ne puisse plus s'exprimer que dans le cadre du désordre civil.

Si le « plaisir » de la guerre ne pouvait être goûté que par un certain nombre de sujets choisis, le désordre civils offrira à toute catégories sociales le plaisir de goûter l'excitation des dispositions violentes .

Les manifestations les plus effectives de la violence civile, s'appuyant sur les antagonisme des sous-groupes.. l'avenir de la violence civile doit être l'invention d' « étrangers » et le premier facteur de cette invention sera la non communications entre ceux qui parlent la même langue

La nécessité de créer des étrangers parmi nous est un besoin si important que s'il n'est pas satisfait, la violence pourrait échouer.

Le double code qui nous commande, n'est d'origine humaine et il échappe probablement à tout veto humain. La charité à l'égard de nos partenaires sociaux pourrait finalement saper notre impitoyable détermination au point que le chaos social se révélerait aussi impossible que l'utopisme lui-même. Pour réussir nous devons avoir parmi nous des, étrangers, de ces sous-groupes éveillant la xénophobie au point que la sympathie devienne impossible et que s'impose le mépris et l'antagonisme. Mais pour créer des étranger, nous avons besoin de non communications. il incombe a l'ingéniosité de créer la non – communication entre les sous-groupes d'une même société parlant la même langue.

C'est sous-groupes sont en nombre incalculable : groupe familiaux, de jeunes, de religieux, de groupes d'âges etc....

La divisions du travail créer également un nombre important de sous-groupes ouvrier divers, marins, professeurs, médecin, soldat, prêtres, acteurs, postiers, criminels, etc. ...

Dans chacun que de ces groupes, comme dans le groupe d'âge, les membres qui le constituent, ont plus de chose en commun qu'il 'en ont avec l'ensemble de la communauté

Les division spectaculaires e la société humaine, associée à l'art croissant de la non communication, offrent de grand espoirs TIMBERGEN écrit : « Dans la société humaine qu'elle soit « primitive » ou « civilisée », une réaction instinctive similaire existe incontestablement et elle est très forte . On peut distinguer peut être trois stade de l'attitude de défense sociale de la masse . le premier consiste a rire d'un individu qui se comporte d'une façons insolite, ce rire tendant à le forcer à entrer dans la norme, c'est – à-dire à adopter un comportement conventionnel . Le deuxième est un réaction de retrait ; l'individu en cause s'est rendu « impossibles », et ses compagnons l'ignorent, ce qui considéré du point de vue de sa signification biologique, représente pour la personne « anormale » une incitation encore plus forte à se comporter normalement . La troisième réaction, la plus violente, consiste à manifester une hostilité ouverte, qui fera de l'individu un paria, et aboutira même dans les sociétés primitives a sa mise à mort . Devant ce qui est étrange, me comportement agressif devient aussitôt violent .

Le rejet de l'étrange, qu'il soit incarné par celui qui se comporte étrangement, ou par le véritable étranger, se combine avec la « distance sociale » de HEDIGER, la distance maximum a laquelle un membre d'un groupe social s'écartera de ses compagnons familiers, pour cimenter l'intégrité sociale dans les groupes d'animaux . Ce rejet ne se traduit pas

nécessairement par un recours à des moyen énergétique, comme la défense du territoire, ou par des manifestations d'antagonismes. La xénophobie peut très bien s'exprimer, entre les groupes, par le simple fait de s'éviter mutuellement. Surtout lorsque l'espace n'est pas limité.

La xénophobie animale est un facteur de la vie de toute les société organisées, la société ouverte n'existe pas dans la famille des primates. L'étranger est nécessaire et l'antagonisme à son égard a une base logique incontestable. L'hostilité donne l'assurance que le groupe sera constitué que de familiers, elle unit ce groupe par le processus que AUDREY appelle « complexe » amitié inimitié. Si une société animale est fondée sur un territoire, la défense commune de ce territoire contre l'intrusion d'un étranger, non seulement exalte l'énergie, mais entraîne confiance et sacrifice commun, de même qu'un groupe humain défendant sa patrie, a rament des difficultés avec son contrat social

Est-il étonnant que la guerre, satisfaisant des besoins aussi naturel, soit aussi ancienne que l'humanité? Est-il étonnant que l'homme, comme les autres animaux sociaux, porte en lui en double code de comportement? ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, il doit y avoir peu de groupes humains qui ne fassent pas la différence entre la mise à mort d'un de leurs membre et celle d'un étranger La première est un meurtre, l'autre un acte de courage. WASHBURN écrit: «Quelle que soit l'origine de se comportement, il a eu des effet profond sur l'évolution humaines, et il est presque certain que toute les société humain ont regarder la mise a mort de membres de certaines autre société humaine comme souhaitable;»

La guerre organisée est l'acceptation sociale, d'un comportement violent, aussi longtemps qu'il est dirigé vers l'extérieur.

La guerre, telle que nous l'avons connue n'est rien de plus q'une institution culturelle, comme le foyer ou le marché, fournissant de multiplies satisfactions à diverses exigences biologique, propres aux espèce sociale. Il semble invraisemblable q'une institution aussi efficace ait jamais pu être abolie, sauf par la caractère de la guerre elle même, mais cela c'est ce qui c'est produit de notre temps.

Le fait que la guerre soit devenue impraticable et démodée prouve qu'en tant qu'institution elle n'est pas, en soi, une expression génétique.

Ce qui est inscrit dans notre héritage génétique, c'est le rejet des étrangers et probablement la propension à la violence. Ces goût là n'ont pas été abolis. tout ce qui tend a disparaître de la scène humaines, c'est l'institution qui jadis a permis de les scène humaine, c'est l'institution qui jadis a permis les satisfaire sans dommage pour l'intégrité de la société. Et c'est ainsi que subconscience, nous apportons une réponse à la question: Comment nous passons-nous de la guerre? Nous transférons des énergies jadis dirigées vers l'extérieur dans une action dirigées vers 'l'intérieur, la violence sociale

Mais cette action pose un problème de taille, car il nous fait alors « inventer » des « étrangers

»



Pour tout contact :

secretariat@aime-et-sers.com

ou

herr-wolf@aime-et-sers.com